

[Text]

All of these factors combine to establish a situation in Air Command which, as I said, is as good as I have ever seen it. In my travels around Air Command I try to make a point of talking to as many people as I can, particularly young people. I am tremendously impressed with their enthusiasm and their intelligence. They ask questions that I never would have asked when I was a young airman many years ago. I am very impressed with the dedication that they have to the air force, the Canadian Armed Forces, and to Canada. It is quite remarkable to see.

Senator Godfrey: I must say that I have been similarly impressed. I remember your telling us that in Winnipeg, and everything we have seen since confirms it. All of those we have heard from have been articulate. I cannot say enough about the calibre of those who have given us briefings.

Senator Lapointe: What is the proportion of Francophones in Air Command? Is that a figure you can give us?

Gen. Manson: Yes, Senator Lapointe. Francophones make up 24 per cent of the members of Air Command.

Senator Lapointe: That is not bad.

Gen. Manson: That is very good, and it is getting better all the time. I might point out that virtually every base and station in Air Command has a substantial linguistic minority; that is, more than 10 per cent. In most cases, of course, that minority is Francophone; in several cases, it is an Anglophone minority.

I think we provide very good service to the linguistic minority in all cases. We have a dynamic program to provide all the services that we can to our linguistic minorities in Air Command, and I think we do very well in that regard.

Senator Lapointe: Do you accept women in Air Command; if so, in what capacities?

Gen. Manson: Yes, we do, Senator Lapointe. We have a large number of women in Air Command. I think the percentage is something like 9 per cent. Women are used in a wide variety of trades and classifications and roles. In fact, about the only restriction we have—and it is a matter of government policy—is that we do not employ women in combat or near-combat roles. We have been conducting a trial in the Canadian Armed Forces on the employment of women in near-combat roles. That trial is going on right now.

I am very happy to say that in all cases the women serve extremely well; in fact, in pretty well all cases there is no distinguishable difference in performance between the men and the women personnel of Air Command.

If, for example, you were to go to Trenton today and fly in a Buffalo aircraft, you might well find that the captain of that aircraft would be a female pilot. We do have a number of lady pilots employed as flying instructors, and as pilots, navigators, and flight engineers in the transport and search and rescue

[Traduction]

Tous ces facteurs contribuent à créer une situation au sein du Commandement aérien qui, je le répète, est très saine. Lorsque je visite le Commandement aérien, j'essaie de m'entretenir avec le plus de personnes possible, surtout chez les jeunes. Je suis extrêmement impressionné par leur enthousiasme et leur intelligence. Ils posent des questions auxquelles je n'aurais jamais songé lorsque j'avais leur âge. Je suis très touché par leur dévouement envers les forces aériennes, les Forces armées du Canada et le Canada. C'est tout à fait remarquable.

Le sénateur Godfrey: Je dois dire que j'ai été tout aussi impressionné. Je me souviens que c'est ce que vous nous aviez dit à Winnipeg et tout ce que nous avons vu le confirme. Tous ceux que nous avons entendus s'exprimaient fort bien. Et que dire maintenant du calibre de ceux qui nous ont donné des exposés.

Le sénateur Lapointe: Quelle est la proportion de Francophones dans le Commandement aérien? Est-ce un chiffre que vous pouvez nous révéler?

Gen. Manson: Oui, sénateur Lapointe. Les Francophones représentent 24 p. 100 des membres du Commandement aérien.

Le sénateur Lapointe: Ce n'est pas si mal.

Gen. Manson: C'est très bien, et les choses s'améliorent tout le temps. J'aimerais vous signaler que pratiquement toutes les bases et stations du Commandement aérien ont une importante minorité linguistique; c'est-à-dire, plus de 10 p. 100. Dans la plupart des cas, bien sûr, cette minorité est francophone; dans plusieurs cas également il s'agit d'une minorité anglophone.

Je pense que nous desservons fort bien la minorité linguistique quelle qu'elle soit. Nous avons un programme dynamique destiné à fournir tous les services que nous pouvons à nos minorités linguistiques du Commandement aérien, et je pense que nous nous acquittons très bien de cette tâche.

Le sénateur Lapointe: Acceptez-vous les femmes dans le Commandement aérien; dans l'affirmative, à quels titres?

Gen. Manson: Oui, sénateur Lapointe. Nous avons un grand nombre de femmes dans le Commandement aérien. Je pense que la proportion est de l'ordre de 9 p. 100. On retrouve les femmes dans une vaste gamme de métiers, de classifications et de rôles. En fait, nous n'avons qu'une seule restriction et c'est une question de politique gouvernementale qui veut que nous n'employions pas les femmes dans les missions directement ou indirectement rattachées au combat. Nous effectuons à l'heure actuelle une expérience dans les forces armées canadiennes sur l'utilisation des femmes dans des missions indirectement rattachées au combat.

Je suis très heureux de pouvoir dire que dans tous les cas les femmes s'acquittent fort bien de leurs tâches; en fait, il n'y a presque jamais de différence marquée dans le rendement des employés masculins et féminins du Commandement aérien.

Si, par exemple, vous deviez vous rendre à Trenton aujourd'hui pour y voler à bord d'un avion Buffalo, il se pourrait fort bien que le capitaine en soit une femme pilote. On retrouve un bon nombre de femmes pilotes qui servent d'instructeur de vol et de pilote, de navigatrice et d'ingénieur de vol